PETERS, Lambert F., *Strategische Allianzen, Wirtschaftsstandort und Standortwettbewerb. Nürnberg 1500-1625*

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/751>

DOI : 10.4000/ifha.751

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « PETERS, Lambert F., *Strategische Allianzen, Wirtschaftsstandort und Standortwettbewerb. Nürnberg 1500-1625* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/751> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.751>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

PETERS, Lambert F., *Strategische Allianzen, Wirtschaftsstandort und Standortwettbewerb. Nürnberg 1500-1625*

Vincent Demont

- 1 L'ouvrage ici présenté est une véritable mine : qu'il le lise ou l'utilise, le chercheur y découvrira, plus qu'une thèse générale, un trésor d'informations et de réflexions. L.F.P., auteur déjà d'une somme sur le commerce nurembergeois au début de la guerre de Trente Ans (*Der Handel Nürnbergs am Anfang des Dreißigjährigen Krieges*, Stuttgart : Steiner, 1994), y exploite, dans un permanent souci de comparaison (les passages sur Leipzig sont particulièrement riches), une large base archivistique : livres de la banque publique (1621-1624) et registres de douanes (1572-1619) de Nuremberg, mais aussi divers mémoires de marchands. Contrepartie de ces qualités, l'écriture est si dense qu'elle en devient parfois peu lisible, et peut faire perdre de vue la ligne générale de l'ouvrage.
- 2 Celui-ci montre, du début du XVI^e s. aux premières années de la guerre de Trente Ans, l'internationalisation du négoce nurembergeois, internationalisation qui est moins celle des objets du commerce que de ses acteurs. De cartels dominés par les firmes autochtones (Welser, Imhoff, Tucher), et où l'intrication de l'économie et du politique était fréquente (Endres I. Imhoff, créancier de la ville, était aussi grand argentier de celle-ci), l'organisation de l'économie nurembergeoise évolue vers une concurrence accrue, par laquelle les maisons italiennes et néerlandaises parviennent à acquérir une position dominante. Ce basculement est rendu perceptible par l'étude du marché du safran. Celui-ci montre bien la difficulté croissante des Hauts-Allemands à se maintenir dans les échanges Nord-Sud face à la présence croissante des Néerlandais et des Italiens. Le consortium organisé par les Nurembergeois autour de ce produit, après avoir écrasé toute concurrence en Europe, s'effrite puis implose face aux coopérations menées par les transalpins sur des éventails de marchandises plus larges : c'est donc la

rivalité de deux modèles d'organisation, autour d'une place marchande, qui est ici dépeinte. Mais à côté de cette ligne directrice, que de chemins ouverts ! De page en page, de chapitre en chapitre, le lecteur se verra ainsi introduit au fonctionnement concret d'une douane, aux débats sur sa modernisation, aux formes de la concurrence entre maisons marchandes pour la décoration d'une église, mais aussi à des problèmes méthodologiques tels que l'établissement et l'usage pour une histoire du commerce de chronologies intra-annuelles.

- 3 Dans ce livre d'une grande richesse, on trouvera toujours plus que ce qui est annoncé, et plus souvent que ce que l'on attend. Si la lecture de l'ouvrage est bien rude, son utilisation est, grâce au triple index (onomastique, géographique et thématique), très aisée, d'autant que près de 80 graphiques, tableaux ou illustrations reprennent les principales étapes de la démonstration, et que celles-ci sont résumées par l'auteur en guise de conclusion. Il ne fait donc pas de doute que ce livre mérite de trouver place, en complément ou en lieu et place de la publication précédente de L.F.P., dans les rayonnages des grandes bibliothèques universitaires.
- 4 Vincent DEMONT (MHFA)